



Séjour d'observation au Colegiul National Emil Racovita en Roumanie

Ce texte est le fruit d'observations et de questionnements entre les élèves des établissements du Colegiul National Emil Racovita (Cluj-Napoca) et du Lycée Val de Durance (Pertuis) lors de la mobilité ERASMUS du 15 au 21 octobre 2023.

1 - Le Colegiul National Emil Racovita (CNER)

Cluj-Napoca où se trouve le Colegiul National Emil Racovita, est une ville de Transylvanie au nord-ouest de la Roumanie. Cette ville où vivent environ 320 000 habitants est un centre culturel de premier plan de la Roumanie, avec de nombreuses institutions (universités, théâtre, bibliothèques, concerts, etc.). Le CNER est un bâtiment assez ancien qui se situe dans une rue piétonne du centre-ville. A côté du CNER il y a notamment un restaurant universitaire, une bibliothèque universitaire, un centre culturel français avec une médiathèque et des cours de roumain pour les étudiants français. On peut rentrer dans l'établissement par un porche où il y a un concierge qui surveille.



Il n'y a qu'une cour intérieure, assez petite pour tout l'établissement qui fait cité scolaire (collège-lycée). Lors de grande récréation (à 11h) il y a de la musique dans la cour. Dans cette cour on trouve aussi un terrain de basket et quelques garages à vélo ou trottinette. Dans l'établissement, il n'y a pas d'aménagement pour les personnes handicapées, par contre il existe des établissements spécialisés dans Cluj.

Le Lycée accueille des élèves de la troisième à la terminale, généralement il y a 3 classes par niveau, ce qui fait 12 classes pour tout le Lycée. Les élèves du cycle Collège se trouvent dans un bâtiment attenant à celui du Lycée. Dans l'établissement on trouve des grands cadres sur les murs avec les photos de chaque promotion.

Les salles sont grandes avec des bureaux individuels pour les élèves (sauf dans certaines disciplines), elles sont décorées. Les salles de classe sont équipées de tableaux noirs. Les élèves roumains sont moins nombreux par classe (25-30 élèves) mais leurs salles de classe sont plus grandes que les nôtres. Il y a un Wifi prof et un Wifi élèves. Les salles sont équipées de vidéo-

projecteurs. Un élève est désigné par semaine pour préparer la salle de classe.

Il y a une « salle des festivités » où se déroulent des événements comme des cérémonies, des expositions d'élèves etc. Les couloirs sont assez larges, les élèves peuvent y rester librement pendant les pauses. Il y a une seule salle, assez petite, qui fait bibliothèque (CDI) et salle d'étude. Les élèves disposent d'un petit gymnase avec un terrain de basket et une table de ping-pong. Ils peuvent y rester pour faire du sport ou travailler sur les bancs quand ils ont du temps libre.

Il y a aussi de nombreuses salles informatiques, ainsi que des laboratoires pour la SVT et la Physique.

Dans l'ensemble, les locaux et le matériel ne sont pas détériorés.

Nous pouvons voir que les Roumains sont fiers de leur pays car ils ont un drapeau de la Roumanie dans chaque salle de classe, souvent au-dessus du tableau. Il y a aussi l'insigne de la Roumanie et un signe religieux voire plusieurs dans chaque salle de classe.

En Roumanie les cours sont plus courts (45 min). Après 3 h de cours les élèves roumains ont une pause de 30 min la plupart en profitent pour manger leur sandwich, les autres restent dans la cour à écouter de la musique.

Les enseignants communiquent aux parents par divers réseaux sociaux. Il n'y a pas de plate-forme numérique commune pour tout l'établissement.

Il y a un règlement intérieur, en particulier des tenues ou maquillage ne sont pas acceptés. Les élèves ont tous leur bouteille d'eau et boivent régulièrement y compris durant les cours. Ils ont des manuels et non des tablettes, toutefois les livres sont assez vieux. L'utilisation du téléphone portable est comme en France, interdit durant les cours, sauf si l'enseignant l'autorise.



A la fin de la semaine avons appris que suite à notre séjour d'observation au CNER, la plupart des enseignants se saluent maintenant en disant "Bonjour".

2 – Le système éducatif roumain à travers la mobilité au CNER

Le système éducatif roumain se décompose en 3 cycles (primaire, collège et lycée) de 4 ans chacun. Il y a un gros examen en fin de cycle pour savoir à quel établissement, du cycle suivant, vous pouvez postuler. Les lycées ont une "connotation", pour l'établissement qui nous a reçus, les orientations sont maths/biologie ou maths/informatique. Les élèves commencent l'école un an après les élèves Français, du coup en terminale, ils ont 19 ans.

Notre établissement d'accueil a une très bonne réputation dans la ville et il est bien "classé" dans la Roumanie. Les élèves qui y accèdent, suite aux tests de fin de collège, ont déjà un bon niveau à la base. Le niveau des élèves dans les classes est assez homogène.

Les cours commencent à 8h et durent 45 minutes avec des inter-cours de 10 minutes. À 11 h, il y a une récréation de 20 minutes où les élèves grignotent, mais vont rarement dans la petite cours. Les cours finissent à 13h-14h, mais souvent l'après-midi est consacrée à faire les devoirs pour le lendemain. Les élèves ont beaucoup de travail personnel, qu'ils réalisent seuls ou en groupe. Une partie importante de ce travail est consacrée à la révision des tests, et ils ont aussi des exercices.

Le programme en mathématiques est assez impressionnant et ils n'utilisent pas la calculatrice. Ils ont beaucoup de notions théoriques à apprendre et pas de pratique, c'est-à-dire des applications dans des problèmes de "tous les jours". Il nous a semblé que les élèves ont plus de formules à apprendre, mais ils passent un peu moins de temps à démontrer ces formules, notamment en mathématiques et en physique. Nous en avons parlé avec les élèves roumains en cours d'anglais, ils étaient d'accord. En mathématiques les élèves utilisent un livre avec les cours et de nombreux exercices. Ils n'hésitent pas à se référer à ce livre pendant leur travail, et ils prennent souvent des notes dans leurs cahier sur les formules importantes à connaître, même pendant les exercices.

En mathématiques les élèves utilisent souvent un exerciceur sur le téléphone portable en se connectant à un site internet. Ce travail leur permet de faire un grand nombre de questions avec une correction immédiate, ce qui les aide à comprendre mieux les formules et comment les utiliser pour réaliser des calculs. Les élèves sont habitués à utiliser le téléphone portable pour faire ces exercices et ne perdent pas de temps pour se connecter au site de l'exerciseur, et ils n'utilisent le téléphone que pour cet usage.

Nous avons assisté à une séance de mathématiques en troisième où les élèves préparent en groupe une partie du cours qu'ils vont présenter au reste de la classe. L'enseignante choisit un élève au hasard du groupe, qui présente le cours au tableau en faisant des schémas et des démonstrations, sans utiliser de notes. Les autres élèves du groupe peuvent l'aider. L'enseignante attribue ensuite une note sur 10 pour tout le groupe.

En anglais, il y a un tronc commun et une "option" pour passer le concours Cambridge. Il y a un bon niveau en anglais. Ils pratiquent beaucoup l'anglais depuis qu'ils sont tous petits. Nous avons vu à Cluj des enfants très jeunes qui parlaient en anglais, on nous a dit que les enfants pouvaient apprendre l'anglais dès la maternelle. Les films anglais ne sont pas doublés. Par contre, pour ceux qui font français, ils pâtissent d'une pratique moins régulière dans l'apprentissage du français. La pratique de sport lors des rares séances d'EPS (1h par semaine) n'est pas obligatoire. Le sport est pratiqué dans la cours intérieure du lycée ou dans un gymnase qui donne sur cette cour.

L'apprentissage de l'informatique se fait dès le collège et au lycée, selon le type d'orientation, il peut y avoir 4h d'informatique par semaine la 2ème année du troisième cycle (lycée), puis 7h par semaine la 3ème année et 8h par semaine la 4ème année. Ils étudient C++ et il y a un poste par élève.



Le système de notation est sur 10 avec plusieurs types d'évaluation. Il n'y a pas de système numérique de gestion des absences ou des notes (l'équivalent de pronote en France), tout ce fait sur papier. Il y a qu'un concierge à l'entrée, pas de CPE ou de surveillant. Si trop de retards, l'élève ne peut pas avoir la note maximale. En classe il y a des cours où les élèves peuvent parler en autonomie à certains moments mais ils ne sont pas bruyants et les élèves qui participent n'ont pas besoin de parler fort pour être entendus par tous les autres. De plus ils ont du temps pour communiquer entre les cours, et ils ne bavardent pas pendant les cours. Les élèves se sentent assez stressés, suite aux évaluations fréquentes et à l'importance des résultats (et du classement) pour la suite de leurs études.



Les effectifs par classe sont moindres qu'en France, autour de 26 avec une très grande majorité de filles, y compris en maths/infos.

Dans chaque salle, il y a le drapeau roumain et des symboles religieux, il y a d'ailleurs des cours de religions (orthodoxes et christianisme), mais ils ne sont pas obligatoires. Les élèves qui ne veulent pas aller en cours de religion doivent se rendre en salle de lecture et de travail pendant ces horaires. Les enseignants peuvent porter un signe religieux.

Les élèves s'adressent aux enseignants en disant Monsieur ou Madame le/la professeur. Ils lèvent la main pour demander la parole (deux doigts en forme de V). Chaque promotion reste la même pendant 4 ans, et garde la même équipe d'enseignants. Cela leur permet de bien se connaître à la fin du lycée. Les photographies de chaque promotion sont conservées pendant 10 ans dans les couloirs du lycée, et de nombreuses cérémonies marquent les étapes du parcours des élèves, ce qui renforce l'esprit de groupe. En fin d'année les élèves d'une promotion transmettent leurs livres directement aux élèves de la promotion suivante.